avait reçu une destination spéciale. Outre qu'il servait d'habitation d'été au Souverain-Pontife, il était spécialement affecté à la réunion du conclave. Les papes avaient fait bâtir un long corps de bâtiment, appelé *la manica lunga*, qui longeait toute la rue du Quirinal et où se trouvaient les appartements des cardinaux. De l'autre côté de la rue, il n'y avait que des couvents; et des ordres très sévères empêchaient une communication éventuelle entre les deux côtés. Ce fut cette série d'appartements qui vit les conclaves de Léon XII, Pie VIII, Grégoire VI et Pie IX. Forcé fut, après 1870, de tenir le conclave au Vatican. On avait sérieusement pensé alors à réunir le conclave hors d'Italie, et les cardinaux étaient presque tous de cet avis, sauf le cardinal di Pietro. Le gouvernement italien tenait énormément à ce que le conclave eût lieu à Rome et il se servit du cardinal di Pietro pour faire savoir au Sacré-Collège que M. Crispi, alors ministre de l'intérieur, avait déclaré que si le conclave se tenait hors du Vatican, le nouveau pape n'y rentrerait pas. Mais un conclave au Vatican comportait toujours de fortes dépenses, car il fallait rendre habitables des appartements qui ne l'étaient pas, ouvrir des portes, murer des fenêtres et d'autres ouvertures ou passages pour empêcher les communications avec l'extérieur, sans gêner celles à l'intérieur. Or Pie X, profitant du déplacement de la Zecca qui était encastrée dans les jardins du Vatican, a fait racheter par le *Banco di Roma* ces vieux bâtiments et a pensé d'y faire construire, en ajoutant le terrain qui serait nécessaire sur les jardins, un palais assez vaste pour abriter tous les cardinaux et leur suite, qui se compose de deux personnes, un conclave et un domestique, et en plus les services généraux. Ce palais servirait exclusivement aux tenues des conclaves et son isolement assurerait le secret des délibérations. Il serait en façade sur l'ancienne rue de la Zecca et sur le jardin. Il y a une difficulté à surmonter, c'est de